

Atelier 1 : « quelles places pour les parents ? »

Conférence du Docteur Marie Laure CADART, Médecin de PMI et Anthropologue et de Mme Christiane GIORDANO, Psychologue et Anthropologue.

Il y a une évolution de la famille depuis plusieurs décennies : migration, perte de repères, fragilités du lien intergénérationnel.

La structure d'accueil (crèche, garderie, lieu d'accueil enfant-parent, ludothèque, centre de loisirs, école maternelle) est le premier lieu de socialisation après la famille. Elle participe pleinement au développement de l'enfant. Elle a pour mission d'abord de produire de la confiance, de faire en sorte que les parents quel que soit leur lieu d'origine, quelle que soit leur culture se sentent acceptés et considérés comme des partenaires.

Dans les sociétés occidentales, en France notamment, de nombreux travaux dont ceux de Françoise Dolto, ont entraîné la mise en place d'un mouvement d'aide et de soutien à la parentalité : maisons vertes, réseaux associatifs, crèches parentales...

Se pose la question des gestes professionnels et des liens entre parents et professionnels qui sont nécessaires pour créer une vraie dynamique associant tous les adultes d'un territoire autour des enfants.

Il y a différents niveaux d'accompagnement et de coopération :

- individualisation et personnalisation de l'accueil
- possibilités pour les parents d'être associés au projet du lieu d'accueil, de participer à sa vie propre : fêtes, repas, temps de partage.
- Action spécifique d'aide et de soutien : pause parents.

Les peurs réciproques des uns et des autres ne peuvent se dissiper qu'en se rencontrant, dialoguant, partageant, afin que chacun puisse trouver sa place dans le lieu d'accueil, le parent comme le professionnel.

Faire évoluer les pratiques d'accueil est un projet ambitieux. Ne peut-on pas arriver à poser aux parents la question suivante : quels sont vos souhaits, vos désirs, votre projet pour votre enfant à l'intérieur de notre structure ? Voilà une véritable démarche d'ouverture.

Le travail d'équipe, la création de différents niveaux de partenariat social participent à la mise en place des projets et à l'acceptation de la diversité culturelle.

La tentation toujours présente du contrôle social et la prédominance des jugements de valeurs (autour des notions de bon ou mauvais parent) peuvent constituer des freins à l'évolution.

Analyse des pratiques professionnelles et réflexions autour des évolutions des sociétés peuvent peut-être permettre de construire de vrais réseaux de coopération avec les parents et les accueillants des structures.

Les enjeux de la parentalité :

Avant de parler de la pratique ou de l'exercice de la parentalité (qui renvoie à la responsabilité, au rôle, au statut) il est souhaitable de mettre l'accent sur les processus psychiques à l'œuvre dans la construction de la parentalité. On ne naît pas parent on le devient.

Chez la femme, chez l'homme, dans le couple, on assiste à une transformation, une réorganisation, une construction qui active des phénomènes affectifs, psychiques, réels ou fantasmatiques.

Chez la mère, on parle de capacité à rêver et idéaliser le bébé avant qu'il n'arrive, de préoccupation maternelle primaire, de constellation maternelle.

Chez le père, dans les sociétés traditionnelles, on pratique la couvade. Dans nos sociétés, on souligne la place du père dans le désir de la mère, la fonction paternelle (père réel, imaginaire, symbolique).

Il y a un remaniement important au niveau des rôles, des statuts, de la place de chacun dans la dynamique intergénérationnelle : fille de, mère de, épouse de... idem pour le père, place du couple dans la famille élargie.

Il y a souvent une réactivation de situations infantiles chargées d'affects (conflits, attentes.....). De plus, dans nos sociétés les rôles parentaux sont très médiatisés. Proie de la société des marchands et des dispenseurs d'information, la famille nucléaire est en pleine mutation. Les nouvelles formes familiales (monoparentale, recomposée....) font sans cesse appel à de nouveaux positionnements, à de nouveaux questionnements.

Il s'agit donc pour les professionnels de repérer les enjeux de cette construction avant même de pouvoir soutenir la parentalité.

Les comportements excessifs dans la protection ou dans l'éducation, l'agressivité peuvent avoir pour origine des conflits antérieurs, des comptes à régler, des blessures à combler.

Chacun de son côté (qu'il s'agisse du parent ou du professionnel) est souvent activé par ses propres représentations. Cela renvoie aux modèles parentaux de chacun. En effet, les représentations sont des phénomènes psychiques très actifs qui peuvent parasiter la communication.

On pense ici à l'analyse des pratiques professionnelles et au travail de réflexion autour de la communication.

On ne peut éviter de soulever tous les malentendus et tous les questionnements autour de la séparation. Troubles du sommeil, de l'alimentation, du comportement sont souvent des indicateurs d'une problématique de la séparation. Processus psychique permanent de la vie humaine, la séparation renvoie à la capacité de l'individu à se percevoir comme une personne à se développer.

La place des parents dans les structures interroge les professionnels sur la question des représentations mais aussi sur la question des remaniements psychiques en termes d'enjeux. Une coopération, un dialogue ne peuvent s'établir qu'à partir de l'analyse de ces phénomènes.

Respect des pratiques et des cultures familiales, mise en confiance, co-construction, coopération, valorisations des compétences parentales ne sont-ils pas les axes de réflexion qui peuvent permettre un réel partage autour de l'enfant entre les parents et les professionnels dans les structures ?